



OUI À LA VACCINATION LIBREMENT CONSENTIE !
NON AU PASS SANITAIRE !
NON AUX MESURES ANTISOCIALES !

Depuis le début de l'année 2020, le monde traverse une crise sanitaire sans précédent. Cette crise révèle et aggrave bien des aspects inacceptables du système capitaliste : économie mondialisée, industrialisation incontrôlée de la production agroalimentaire, absence ou perte de puissance des services publics en particulier dans le domaine de la santé et de l'éducation, privatisation des enjeux de santé publique, discriminations diverses... Dans ce contexte inédit et anxiogène, les repères peuvent facilement être brouillés. Une analyse globale de la situation est indispensable pour que cette crise se transforme en occasion d'améliorer notre monde de façon révolutionnaire.

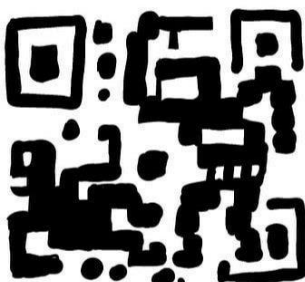
Oui à des vaccins libres et gratuits pour tou·te·s !

Souvenons-nous tout d'abord que le covid-19 ne frappe pas aveuglément : les victimes sont plus nombreuses dans les pays plus pauvres, les victimes sont plus nombreuses dans les classes laborieuses, les victimes sont plus nombreuses parmi les populations fragiles ou affaiblies. La priorité est de stopper la circulation du virus causant cette maladie. Les vaccins semblent à ce jour les moyens les plus efficaces pour cela. Il faut que toutes et tous y aient librement accès, **quels que soient leurs pays ou leurs conditions sociales.**



Les dernières phases d'élaboration des vaccins ont été possibles en un temps exceptionnellement court grâce à de l'argent public : **il est inadmissible que des sociétés privées s'enrichissent démesurément en les commercialisant.** Par ailleurs, tant que le virus continue de circuler fortement, de nouvelles formes peuvent apparaître et rendre inutile la couverture vaccinale existante dans les pays économiquement privilégiés. **Internationalistes, nous exigeons la levée des brevets et le libre accès aux connaissances nécessaires à la production des vaccins pour l'ensemble de la population mondiale.** Nous exigeons également la libre diffusion des informations factuelles sur les vaccins, leur fonctionnement et leurs éventuels effets secondaires indésirables.

Non au flicage sanitaire et aux dérives autoritaires !



La vaccination est nécessaire mais doit se faire sur la base du volontariat, avec le consentement éclairé des personnes. Elle est un enjeu de liberté collective, pas de liberté individuelle.

En France, le gouvernement a mis en place une obligation vaccinale qui ne dit pas son nom : **la vie quotidienne des travailleuses et des travailleurs qui sont réticent·e·s est rendue tout simplement impossible.**

Les raisons des réticences sont multiples. **L'absence de légitimité et de crédibilité du gouvernement français en est sans doute une des principales** : comment faire confiance à celles et ceux qui ont solennellement affirmé que le port du masque était inutile avant de le rendre obligatoire sous peine de contravention ? Comment faire confiance à celles et ceux qui autorisent désormais l'abandon du masque en milieu fermé pour les personnes vaccinées alors que le vaccin n'empêche pas d'être porteur·euse du virus ? Comment faire confiance à celles et ceux qui dispensent du pass sanitaire les députés ou les forces répressives de l'État ? Comment faire confiance à celles et ceux qui continuent à supprimer des lits dans les hôpitaux malgré la crise sanitaire ?... Pour emporter une plus forte adhésion, il aurait sans doute été judicieux de faciliter l'accès aux vaccins basés sur des technologies classiques plutôt que sur l'ARNm.

Non aux mesures antisociales !

La mobilisation contre le pass sanitaire ne doit pas nous faire perdre de vue ce qui se joue en parallèle : dans son allocution du 12 juillet, le président de la république a annoncé qu'il allait relancer la réforme des retraites et la réforme de l'assurance chômage.

Il ouvre aussi la possibilité à des suspensions de contrats, à des suspensions de salaires voire à terme à des licenciements. **Les soignantes et les soignants, après avoir fait front à cette crise dans des conditions éprouvantes et dégradées, risquent d'être parmi les premières victimes de ces sanctions inacceptables.**

Il confirme les orientations prises depuis le début de son mandat consistant à privilégier les intérêts financiers de sa classe, quel que soit le prix à payer par les travailleurs et les travailleuses.

En affirmant qu'il est possible de mieux gagner sa vie en restant chez soi qu'en travaillant, il reprend un mensonge ancien maintes fois répété par son administration, maintes fois démenti. En stigmatisant l'oisiveté supposée des personnes privées d'emploi, il déroule sa propagande néolibérale afin de cliver la population et de préparer le terrain à de nouvelles attaques contre les droits des travailleuses et des travailleurs. Il faut rappeler inlassablement que la fraude aux prestations sociales et de l'ordre d'1 milliard d'euros tandis que la fraude fiscale détectée est de plus de 13 milliards d'euros (elle est évaluée entre 80 et 100 Md d'euros). Dans le même temps, le non recours aux aides sociales est de l'ordre de 10 milliards d'euros !

Élisabeth Borne: "On a introduit une procédure de suspension du contrat de travail, sans rémunération" pour les salariés sans pass sanitaire valide



Les cotisations retraite et les cotisations chômage ne sont pas des charges : elles constituent un salaire socialisé ou salaire différé, payé par les entreprises et par les travailleuse·eur·s pour que ces dernière·er·s puissent en bénéficier légitimement quand ils et elles en ont besoin. L'allongement de la durée de la vie est une conséquence de la réduction du temps de travail, elle ne doit surtout pas conduire à un allongement de la durée du travail ! La productivité n'a cessé d'augmenter depuis la Seconde guerre mondiale, les travailleuses et les travailleurs n'ont cessé de produire de plus en plus de richesses : il est temps qu'ils et elles en récoltent les bénéfices !

Pas de compromis avec l'extrême-droite !



En France, bien qu'il commence en période estivale, le mouvement contre le pass sanitaire a fortement mobilisé. Comme au début du mouvement des Gilets jaunes, il

s'agit de l'expression spontanée d'une colère globalement peu organisée et assez peu politisée au-delà du rejet de la politique menée par le gouvernement actuel. Les manifestant·e·s constituent un groupe aux revendications hétérogènes, allant du complotisme anti vaccinal à une opposition face à la dérive sécuritaire en marche. Il s'agit de personnes cherchant à comprendre mais qui sont confrontées à une désinformation intentionnelle. Un boulevard pour les dérives idéologiques ! L'extrême-droite s'y engouffre sous différents avatars. Laisser le champ libre à des formations souverainistes, sécuritaristes, antisémites et anti-immigration serait une grave erreur. Ce serait leur offrir une trop belle occasion de gagner une légitimité et une visibilité qu'elles ont beaucoup de mal à obtenir. Notre place, en tant qu'anarcho-syndicalistes et que syndicalistes révolutionnaires de la CNT, est dans la rue aux côtés des travailleuses et des travailleurs pour défendre leurs intérêts et leurs libertés !

PAS DE FACHOS DANS NOS QUARTIERS !



PAS DE QUARTIERS POUR LES FACHOS !



Enfin, les références au régime nazi ou à la Shoah pour décrire la situation actuelle sont inacceptables. Même si une dérive autoritaire est en cours, même si l'ensemble de la population n'est pas confrontée de la même façon aux violences policières et juridiques, ce serait insulter odieusement les victimes de la déportation que de prétendre que nous revivons ce qu'elles ont vécu. **De tels discours font le jeu des courants négationnistes qui n'ont cessé de nier ou de relativiser les crimes commis par les nazis et leurs complices dont le régime de Vichy.**

- **La CNT appelle à se mobiliser contre la mise en place du pass sanitaire**, contre la multiplication des contrôles policiers dans nos vies quotidiennes, contre l'accès généralisé à des données confidentielles qui doivent être protégées par le secret médical.
- **La CNT appelle à se mobiliser pour un réel service public hospitalier** et pour un plan de recrutement massif du personnel soignant au statut de fonctionnaire et la socialisation des établissements privés.
- **La CNT appelle à se mobiliser plus que jamais pour le retrait** des différentes réformes des retraites et de l'assurance chômage.
- **La CNT appelle à ne pas laisser la rue à l'extrême-droite** et à la combattre quelle que soit la forme sous laquelle elle se présente.

LA CNT... C'EST QUOI ?

UN SYNDICAT !

Parce que cette forme d'organisation - telle qu'elle a été définie par ses fondateurs et qui reste plus que jamais d'actualité - englobe à la fois le champ économique, politique, social et culturel. Parce qu'elle a écrit les plus belles pages de l'histoire du mouvement ouvrier. Parce qu'elle est directement issue du peuple et qu'elle représente au plus près ses intérêts. Parce qu'elle remet en cause le rôle dirigeant des partis au sein du mouvement social. Parce qu'elle offre une structure solide sur laquelle s'appuyer pour lutter au quotidien et tenter, demain, de réorganiser la société.

DE COMBAT !

Parce que la plupart des syndicats sont actuellement englués dans la collaboration avec les classes dirigeantes. Parce que l'État et le patronat ne se laissent pas convaincre par de belles paroles. Parce que les intérêts des travailleurs s'opposent radicalement aux intérêts du capitalisme. Parce que seule la lutte est payante (grèves, occupations, manifestations, boycott...). Parce que les grandes avancées sociales n'ont été arrachées que dans l'action et la mobilisation



AUTOGESTIONNAIRE !

Parce que les permanents syndicaux, dans leur ensemble, génèrent (inconsciemment ou non) la passivité et la bureaucratie au sein de leurs organisations. Parce que les décisions doivent être prises à la base par les syndiqués eux-mêmes. Parce que nos délégués sont élus sur des mandats précis et qu'ils sont révocables à tout moment par l'assemblée générale du syndicat. Parce que nous sommes soucieux de l'autonomie des syndicats locaux et respectueux du fédéralisme. Parce que nous préconisons l'auto-organisation des luttes (comités de grève, coordinations...).

ET SOLIDAIRE !

Parce que les hiérarchies de salaires et de fonctions ainsi que les différences de statuts, renforcent les divisions et l'égoïsme au sein de la population, et s'opposent à la construction d'une société égalitaire et auto-gérée... Parce que seules la réflexion et l'action interprofessionnelles ou inter-catégorielles permettent d'éviter le corporatisme... Parce que les luttes des femmes, des chômeurs, des précaires, des mal logés, des sans-papiers, des lycéens et des étudiants sont aussi les nôtres. Parce que les peuples du monde entier sont tous victimes des mêmes maux.

SYNDICAT DE COMBAT SANS PERMANENT & AUTOGESTIONNAIRE

**FACE AUX ATTAQUES DE L'ÉTAT ET DU PATRONAT,
NE TE RÉSIGNE PAS !
SYNDIQUE-TOI !**